

“Comme Tu M’as envoyé dans le monde, Moi aussi Je les ai envoyés dans le monde.” Jn 17. 18

B-1 an : Mi 6-7 & 2 P 1 B-2 ans : So 1-3

Bien sûr beaucoup d’entre nous vivent comme si Dieu les avait “parachutés” au milieu de Sa création en les laissant libres de trouver de quoi s’amuser au cours de leur vie jusqu’au jour où ils doivent mourir. Or la Bible nous fait comprendre que Dieu nous a envoyés dans ce monde comme Il l’a fait avec Jésus, avec des tâches précises à accomplir. Lorsque nous comprenons cette vérité, notre approche de la vie change et nous commençons à découvrir Ses plans pour notre vie. Ces tâches sont peut-être très spécialisées ou au contraire communes à nous tous, comme faire preuve d’amour les uns envers les autres chaque jour. La Bible nous raconte l’histoire de deux disciples de Jean le Baptiste qui suivirent Jésus. “Jésus se retourna, vit qu’ils le suivaient et leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui dirent : Rabbi — ce qui se traduit : Maître — où demeures-Tu ? Il leur dit : Venez et vous verrez...” (Jn 1. 38-39). Les deux disciples suivirent donc Jésus et demeurèrent avec Lui. Plus tard André, l’un des deux disciples, partagea son expérience avec son frère, Simon Pierre et c’est ainsi que ce dernier devint aussi un disciple de Jésus. Trois verbes illustrent bien l’appel de Dieu : chercher, voir et partager. Rechercher Dieu, demeurer dans Sa présence et partager notre expérience avec les autres, voilà l’essence de ce que Jésus attend de nous. De ces trois verbes, partager exige du discernement : avec qui devons-nous partager notre témoignage ? Avec n’importe qui ? Pas nécessairement. Jésus n’a-t-Il pas dit de ne pas jeter des perles aux porcs (Mt 7. 6) ? Un jour Jésus eut une discussion avec Pierre, sur les bords du lac de Galilée. Il lui demanda trois fois : “Est-ce que tu M’aimes ?” et après la réponse de Pierre, Il déclara : “ Sois le berger de Mes brebis ” (Jn 21. 17). C’est Dieu qui choisit qui sont ces brebis, ces gens vers lesquels nous devons aller. Demandons-Lui régulièrement avec qui nous devons partager notre expérience avec Jésus. Nos choix ne sont pas importants, les Siens le sont !

Jeudi 2 - Evitez les comparaisons.

“Que chacun examine son œuvre à lui ; alors, s’il y trouve un motif de fierté, ce sera par rapport à lui-même et non par comparaison à un autre.” Ga 6. 4

B-1 an : Na 1-3 & 2 P 2 B-2 ans : Ps 145

Jésus raconte la parabole des talents pour démontrer que nous recevons tous des talents en fonction de nos capacités. Ecoutez : “Un homme qui partait pour un voyage appela ses serviteurs, et leur confia ses biens. Il donna cinq talents à l’un, deux à l’autre, et un au troisième, à chacun selon sa capacité... Celui qui avait reçu les cinq talents s’en alla, les fit valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu les deux talents en gagna deux autres. Celui qui n’en avait reçu qu’un alla faire un trou dans la terre et cacha l’argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre compte” (Mt 25. 14-19). Les deux premiers serviteurs ont compris tout de suite quelle merveilleuse occasion ils avaient de prouver leur fidélité et leur sens des affaires. Au lieu de simplement obéir aux ordres du maître, pour une fois ils pouvaient faire preuve d’initiative. Le troisième serviteur passe à côté de la plus belle chance de sa vie. Il enterre son talent, sans rien entreprendre. Pourquoi certains d’entre nous ne se soucient-ils pas de faire fructifier leurs talents ? Souvent parce qu’ils comparent leurs talents à ceux des autres. Peut-être le troisième serviteur a-t-il pensé qu’il n’était pas taillé pour réussir comme les deux autres, plus perspicaces et avisés que lui ? Peut-être au contraire est-il aigri contre les deux autres et contre son maître, son acte étant une forme de protestation. A la fin de l’histoire le maître félicite les deux premiers serviteurs de la même façon. L’important n’est pas le degré de réussite, mais l’obéissance à l’ordre donné. Ne comparez jamais vos talents à ceux des autres. Vous n’êtes pas redevable devant eux, vous êtes redevable seulement devant Dieu. Ne laissez pas votre fierté, votre peur ou votre amertume envers les autres vous dérober la récompense divine !

“Combien est grande Ta bonté, que Tu tiens en réserve pour ceux qui Te craignent” Ps 31. 20

Un jeune homme riche demanda un jour à Jésus : “Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Jésus lui dit : Pourquoi Me dis-tu bon ? Personne n'est bon, sinon Dieu seul” (Mc 10. 17-18). Jésus ne voulait certes pas dire qu'Il n'était pas bon Lui-même, puisqu'Il était Dieu, mais voulait attirer son attention sur le fait que personne n'est bon si ce n'est Dieu, faisant allusion au verset : “Tous sont égarés, ensemble ils sont pervers ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul” (Ps 14. 3). Bien agir, ou obéir à chacune des lois de l'Ancien Testament ne pouvait rendre une personne “bonne”. Le jeune homme devait accepter que toutes ses soi-disant bonnes actions ne lui apporteraient pas le salut. Etre bon envers les autres ne suffit pas pour recevoir une invitation à entrer dans la demeure de Dieu. Passer par la nouvelle naissance est indispensable. Les “bonnes œuvres” dont parle l'apôtre Paul (Ep 2. 10 ; Col 1. 10 ; Tt 3. 14 ... etc), sont le fruit de notre reconnaissance à Dieu pour le salut. Ce n'est pas dans notre cœur humain que nous pouvons puiser les ressources pour accomplir de bonnes actions, mais dans la “réserve” divine qu'Il met à la disposition de “ceux qui Le craignent”. Cette réserve est inépuisable, car Dieu est bon, même quand les circonstances de notre vie semblent vouloir prouver le contraire. La bonté n'est pas une manifestation de ce que l'on fait ou ce que l'on dit, mais une expression d'un cœur régénéré. Jésus a ainsi affirmé : “L'homme bon tire le bien du bon trésor de son cœur... car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle” (Lc 6. 45). Méditez ces paroles de John Wesley : “Faites tout le bien que vous pouvez, de toutes les manières possible, partout où cela est possible, chaque fois que cela est possible, envers tous les gens que vous pouvez rencontrer, aussi longtemps que vous le pourrez.” Pour quelle raison devons-nous avoir “au milieu des païens une bonne conduite ?” Pierre nous répond : “afin qu'ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu” (1 P 2. 12).

Samedi 4 - Un exemple à ne pas suivre !

“Je marcherai dans l'intégrité de mon cœur, au milieu de ma maison.” Ps 101. 2

Vous connaissez le proverbe plein d'ironie qui dit : “faites ce que je vous dis, mais ne faites pas ce que je fais !” Le roi David aurait pu le faire sien, puisqu'il écrit : “ Je marcherai dans l'intégrité de mon cœur au milieu de ma maison”, alors que son comportement au milieu des siens laissait beaucoup à désirer. Suite à l'adultère qu'il commit avec Bath-Chéba, le prophète Nathan l'avertit que, désormais, “l'épée ne s'écartera jamais de ta maison” (2 S 12. 10). Dieu tint Sa promesse. L'un de ses fils, Amnon, viola sa demi-sœur Tamar avant de la chasser de chez lui (2 S. 13). Quand David l'apprit, la Bible nous dit “qu'il fut très en colère” (v. 21), mais ne fit rien. Il ne réprimanda même pas son fils. Plus tard, quand un autre de ses fils Adonias tenta de s'emparer du pouvoir, malgré le choix de Salomon comme son successeur, la Bible nous apprend que “jamais, sa vie durant, son père ne lui avait fait un reproche, ou ne lui avait dit : pourquoi agis-tu ainsi ?” (1 R 1. 6). Après la mort d'Absalom, qui avait tenté de prendre le pouvoir, David ne put que pleurer (2 S 19. 1-8). Lui, le chef de guerre, l'unificateur du royaume d'Israël, le héros vainqueur de Goliath, le fin stratège, et en même temps le poète et musicien admiré auteur de la plupart des psaumes, se montra incapable de diriger sa maison et d'élever ses enfants convenablement. Face à la déconfiture de sa famille, il ne savait que pleurer (2 S 15. 30). Ses derniers jours sur terre, il les passa, non pas entouré de sa famille, mais dans les bras d'une jeune et belle étrangère (1 R 1. 3-4). Ne prenez pas David comme exemple, écoutez plutôt ce qu'il écrit : “Je marcherai dans l'intégrité de mon cœur au milieu de ma famille” et suivez seulement son conseil. Faites de Dieu le centre de votre vie, puis prouvez votre amour pour votre femme et vos enfants : “Maris, aimez chacun votre femme, et ne vous aigrissez pas contre elle... Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent” (Col 3. 19, 21). Vous aurez ainsi l'occasion de vous réjouir au lieu de pleurer comme David !

"Je te destine à être serviteur et témoin de ce que tu as vu de Moi ..." Ac 26. 16

B-1 an : So 1-3 & 1 Jn 1 B-2 ans : Ps 148

Le jour où l'apôtre Paul se tint devant le roi Agrippa, voilà comment il décrit sa propre conversion : " j'entendis une voix qui me disait... : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ? ... Je répondis : Qui es-tu Seigneur ? Et le Seigneur dit : Moi, Je suis Jésus que tu persécutes. Mais lève-toi, et tiens-toi sur tes pieds ; car voici pourquoi Je te suis apparu : Je te destine à être serviteur et témoin des choses que tu as vues de Moi et de celles pour lesquelles Je t'apparaîtrai. Je t'ai pris du milieu de ce peuple et des païens, vers qui Je t'envoie, pour leur ouvrir les yeux..." (Ac 26. 14-17). Remarquez les deux mots "serviteur" et "témoin". Un serviteur obéit à son maître. Son rôle est d'accomplir à la lettre les tâches qui lui sont confiées. Un témoin raconte simplement ce qu'il a vu et entendu. Il doit être sincère et véridique, sans commenter ou analyser quoi que ce soit. Evidemment, plus il est proche de l'action ou de la conversation, meilleur sera son témoignage. Comme Paul, nous avons été sauvés pour deux raisons : obéir aux plans divins et témoigner de ce que nous savons sur Lui. Les deux sont d'ailleurs liés. Notre rôle de témoin exige une proximité de tous les jours avec Jésus. Si nous ne Le connaissons pas intimement, de quoi pouvons-nous témoigner ? Jean était ce disciple qui pouvait poser sa tête sur l'épaule de Jésus (Jn 13. 25). Il connaissait Jésus mieux que quiconque, aussi pouvait-il témoigner avec puissance de l'amour du Christ, dans ses propres écrits (1 Jn 1-2). Témoigner ne veut pas dire expliquer, ni justifier, ni commenter. Les disciples se reconnaissaient au fait qu'ils avaient passé beaucoup de temps dans l'intimité de Jésus : "En voyant l'assurance de Pierre et de Jean... Ils reconnaissaient en eux ceux qui étaient avec Jésus" (Ac 4. 13). Les gens que nous cotoyons sont-ils à même d'en dire autant ? Beaucoup d'entre eux fuient les chrétiens parce que ces derniers ont rendu un mauvais témoignage de Celui qu'ils sont censés imiter dans leur vie quotidienne. Apprenons donc à être un bon serviteur et un témoin fidèle !

Lundi 6 - Dieu est le Créateur, point barre !

"Au commencement Dieu créa le ciel et la terre." Gn 1. 1

B-1 an : Ag 1-2 & 1 Jn 2 B-2 ans : Ps 149

Un éminent professeur en théologie raconta avoir été accosté un jour par une dame qui lui demanda : "Ma petite fille de six ans voudrait savoir qui a créé Dieu. Que devrais-je lui dire ?" Le professeur répondit : "Dites-lui simplement que personne n'a créé Dieu. Il existe depuis toujours et existera toujours." La maman continua : "Mais elle n'a que 6 ans ! Comment pourra-t-elle comprendre cela ?" A quoi le professeur répliqua : "Aucune importance, quand elle aura 60 ans, elle ne comprendra toujours pas ! Mais vous devez le lui dire ainsi, car c'est la vérité, tout simplement !" Aujourd'hui l'éducation scientifique que reçoivent nos enfants est centrée sur la "théorie" de l'évolution, une théorie sans fondement qu'aucun scientifique n'a jamais réussi à démontrer, mais qui s'est répandue partout comme un feu de forêt incontrôlable. L'un des plus éminents défenseurs de l'évolution, Sir Arthur Keith a écrit : "L'évolution n'a jamais été démontrée et ne peut être prouvée. Mais c'est la seule alternative à l'idée que tout a été créé de manière unique, et cette idée n'est pas envisageable." Autrement dit, il nous demande de croire en quelque théorie invraisemblable, simplement parce qu'il ne veut pas accepter que tout a été créé par Dieu ! Imaginez un conférencier chrétien qui déclarerait à un parterre de croyants : "Mes amis, le christianisme repose sur des faits qui n'ont jamais été prouvés et qui ne pourront jamais l'être. Cependant vous devez y croire aveuglément !" Ceux qui croient encore à la théorie de l'évolution font vraiment preuve d'une foi aveuglante ! Ne tombez pas non plus dans le piège qui consiste à vouloir concilier la création selon la Bible et la théorie de l'évolution. Les deux sont incompatibles. Les évolutionnistes se moquent ouvertement des chrétiens qui prétendent concilier les deux. Thomas Huxley a écrit : "La doctrine de l'évolution est contraire à l'idée d'une création divine. Si vous acceptez l'évolution, vous ne pouvez pas croire en la Bible." En cela, il avait raison. Que préférez-vous croire ? Dieu ou les partisans de l'évolution ?

Mardi 7 - Posez-vous la question : "Qui suis-je ?"

"Moi, je ne suis pas le Christ... Je suis la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droit le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Ésaïe" Jn 1. 23

Le jour où les juifs vinrent demander à Jean Baptiste : "Qui es-tu ?" celui-ci n'esquiva pas la question, et ne prétendit pas être ce qu'il n'était pas. Il déclara en toute simplicité : "Je suis la voix..." Il connaissait son rôle, la mission qui lui avait été confiée et qu'il devait annoncer. Même si Jésus était son cousin par le sang, il savait qu'il ne faisait que préparer la venue du Messie. Il n'avait aucune jalousie à l'encontre de ce dernier. Son rôle était d'énoncer une vérité claire et simple à comprendre. Et cela lui suffisait et remplissait son cœur de satisfaction. Que diriez-vous si l'on vous demandait : qui êtes vous ? Abraham, désabusé, aurait pu dire : "Je suis vieux, je suis un homme fini..." (Gn 17. 17). Jacob, menteur de naissance, dit à son père : " Je suis Ésaü, ton fils aîné..." (Gn 27. 19). Moïse affirma piteusement : "Je ne suis pas doué pour la parole, ni d'hier, ni d'avant-hier..." (Ex 4. 10). Gédéon déclara : "Je suis le plus petit dans la maison de mon père" (Jg 6. 15). Ruth dit : "Je suis une étrangère" (Rt 2. 10). Esaïe s'écria : "Je suis perdu..." (Es 6. 5). Paul dit : "Je suis, moi, le premier d'entre eux (les pêcheurs)" (1 Tm 1. 15). Pierre s'écria devant Cornélius : "Moi aussi, je suis un homme" (Ac 10. 26). Jésus affirma : "Je suis la porte : si quelqu'un entre par Moi, il sera sauvé" (Jn 10. 9), et aussi : "Je suis la lumière du monde..." (Jn 8. 12) et encore : "Moi, Je suis le pain de vie..." (Jn 6. 35) et aussi : "Je suis le bon berger..." (Jn 10. 14) sans oublier : "Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie..." (Jn 14. 6). Et vous que diriez-vous ? Et surtout seriez-vous satisfait de la réponse ? Si votre réponse vous laisse insatisfait, approchez-vous de Dieu et demandez-Lui de vous révéler qui vous êtes !

Mercredi 8 - Ses yeux sont sur vous !

"Assis en face du tronc, Jésus regardait comment la foule mettait de l'argent dans le tronc." Mc 12. 41

Quelle serait votre réaction si, un dimanche, votre pasteur accompagnait la corbeille des offrandes pour inspecter ce que vous y mettez ? C'est en fait ce que Jésus fit un jour dans le temple. Il se plaça juste en face du tronc du trésor pour voir ce que les riches et les pauvres donnaient à Dieu. Après tout, n'était-ce pas Son droit de veiller à tout ce qui se passait dans la maison de Son Père ? Certains d'entre nous résistent l'idée de donner la dîme à Dieu, prétextant que nous devons tout Lui donner de nous-mêmes, pas simplement le dixième. Mais est-ce vraiment la bonne raison ? Nous imaginons que notre argent nous appartient et que nous sommes libres d'en faire ce que nous voulons. Or tout ce que nous possédons vient de Lui. Aussi a-t-Il parfaitement le droit de voir ce que nous en faisons, sans nous en demander la permission et sans avoir à justifier Son action. Nous ne sommes que les gérants temporaires de ce que nous possédons ici-bas. James Carter, pasteur d'une église de Fort Worth a raconté une expérience qu'il vécut dans sa jeunesse. A cette époque il était possible d'encaisser une pension de retraite en allant chaque semaine dans un magasin où le marchand pouvait vous payer directement. Carter se trouvait dans un magasin et une vieille dame vint encaisser son chèque de 55 dollars. Le marchand lui demanda quelle coupures elle préférait. Celle-ci répondit "Aucune importante, à condition que vous me donniez un billet de 5 dollars et une pièce de 50 cents". Carter remarqua qu'elle plaçait les 5 dollars 50 dans une poche séparée de son porte-monnaie. Elle vit son regard et expliqua : "C'est ma dîme. Je l'ai mise à part afin d'être sûre de ne pas la dépenser." Cette dame âgée n'était pas riche, mais fidèle dans ses engagements. Remarquez que Jésus était moins intéressé par le montant des dons qu'Il observait que par la disposition du cœur des donateurs (Mc 12. 44).

"Retourne chez toi et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi" Lc 8. 39

B-1 an : Za 7-9 & 1 Jn 5 B-2 ans : Lc 2

"Il y a un temps pour tout" (Ec 3. 1), disait Salomon, il aurait pu ajouter : un temps pour recevoir et un temps pour donner. Jésus a beaucoup donné à Ses disciples afin qu'en retour ils puissent donner aux autres. De même quand Il rencontra le démoniaque nommé Légion (Lc 8. 26-39), Il ne lui permit pas de rester auprès de Lui, mais lui enjoignit de retourner vers les Siens afin de témoigner de ce que le Christ avait fait pour lui. Une leçon importante se dégage ici : notre rôle est de témoigner de ce que nous avons reçu du Seigneur. Même si cela nous semble préférable, nous ne pouvons pas rester sans cesse dans Sa présence, nous devons aller vers les autres et leur dire ce que Dieu a fait pour nous. Un jour Jésus invita trois de Ses disciples à L'accompagner sur le mont de la Transfiguration. "Il fut transfiguré devant eux : Son visage resplendit comme le soleil, et Ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Moïse et Élie leur apparurent, ils s'entretenaient avec Lui. Pierre prit la parole et dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si Tu le veux, je dresserai ici trois tentes..." (Mt 17. 2-4). Pierre aurait sans doute aimé jouir plus longtemps de cette expérience unique. Pourtant Dieu déclara : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé... Écoutez-Le !" et Jésus les fit redescendre de la montagne pour affronter à nouveau les foules et leur apprendre à venir en aide aux gens de leur génération. Les expériences en haut de la montagne ne durent pas. Après avoir reçu de l'encouragement, nous devons rejoindre les autres et leur donner de ce que nous avons reçu. Plus tard Pierre agit selon la leçon apprise avec Jésus, quand il guérit un boiteux de naissance : "Je ne possède ni argent, ni or ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ de Nazareth : lève-toi et marche!" (Ac 3. 6). Quand Esaïe vit Dieu assis sur Son trône, il s'écria : "Malheur à moi ! Je suis perdu car je suis un homme dont les lèvres sont impures..." (Es 6. 5). Un ange lui toucha les lèvres puis Dieu lui dit : "Va dire à ce peuple..." (v. 9). Sa Parole pour vous aujourd'hui ? Puisque vous avez tant reçu, allez dire aux autres ce que Dieu a fait pour vous !

Vendredi 10 - Refaire surface après une chute.

"Samson pria : Seigneur, souviens-Toi de moi... je T'en prie fortifie moi seulement encore une fois." Jg 16. 28

B-1 an : Za 10-12 & 2 Jn B-2 ans : Lc 3

Vous connaissez certainement tous les détails de la chute morale de Samson mais avez-vous lu l'histoire de son retour en grâce ? Dieu se servit de lui comme bien peu d'hommes avant ou après lui, mais l'ennemi trouva son point faible : une femme. "Elle le tourmentait chaque jour... et le pressait sans cesse" (Jg 16. 16). Remarquez les mots tourmentait et pressait. Tenez-vous sur vos gardes, votre ennemi n'abandonne que rarement ! Tout peut commencer par un moment d'inattention. Il existe des portes qu'il vaut mieux ne jamais tenter d'ouvrir. Si vous décidez de satisfaire aujourd'hui un plaisir illégitime, vous risquez d'avoir à lutter contre le même désir tout le reste de votre vie. Connaissez-vous ce poster qui affirme : "Chaque matin, en Afrique, une gazelle s'éveille sachant qu'elle doit courir plus vite que le plus rapide des lions si elle ne veut pas être tuée. Chaque matin un lion s'éveille sachant qu'il doit courir plus vite que la plus légère des gazelles s'il ne veut pas mourir de faim. Peu importe que vous soyez lion ou gazelle, quand le soleil se lève, mieux vaut vous mettre à courir !" Pierre nous a conseillé de nous tenir sur nos gardes, "car notre adversaire rôde autour de nous comme un lion rugissant cherchant qui il pourra dévorer" (1 P 5. 8). Mais Samson se souvint de Dieu ! C'est un jour merveilleux quand vous décidez de vous tourner à nouveau vers Dieu. Comme le père du fils prodigue, Il courra à votre rencontre. Oui, Il le fera vraiment ! La dernière prière de Samson s'éleva du fond d'une cellule de prison : "Seigneur, souviens-Toi de moi... je T'en prie, fortifie moi encore une fois !" Dieu l'exauça-t-Il ? Sans nul doute ! "Ceux qu'il fit périr à sa mort furent beaucoup plus nombreux que ceux qu'il avait tués pendant sa vie" (Jg 16. 30). Quelle que soit votre situation actuelle, quelle que soit votre position morale, tournez-vous vers Dieu dès aujourd'hui ! Il remettra d'aplomb les pans délabrés de votre passé et vous aidera à refaire surface !

“Ne soyez pas surpris de la fournaise qui sévit parmi vous pour vous éprouver.” 1 P 4. 12 TM

B-1 an : Za 13-14 & 3 Jn B-2 ans : Lc 4

Les difficultés ne prennent jamais Dieu au dépourvu ! Tous ceux qu’Il utilise semblent aller de défi en défi. Ecoutez comment Paul décrit la vie chrétienne : “A travers toutes nos actions nous prouvons que nous sommes de vrais serviteurs de Dieu. Nous supportons avec patience les pires problèmes, difficultés ou calamités de quelque sorte qu’ils soient. Nous avons été battus, jetés en prison, nous avons dû faire face à des foules en colère, nous avons travaillé jusqu’au bout de nos forces, traversé des nuits sans sommeil et des journées sans nourriture. Nous le prouvons aussi par notre pureté morale, notre compréhension vis-à-vis des autres, notre patience, notre gentillesse, par la présence de l’Esprit de Dieu en nous et par notre amour sincère. Nous prêchons fidèlement la vérité. La puissance de Dieu agit en nous. Nous utilisons les armes de la justice à la fois pour attaquer et pour nous défendre. Nous servons Dieu, que les gens nous honorent ou nous ignorent, qu’ils nous calomnient ou qu’ils nous encensent. Nous sommes considérés comme des impos- teurs, quoique disant toujours la vérité. Nous sommes ignorés quoique bien connus. Nous côtoyons la mort mais nous sommes toujours vivants. Nous avons été battus mais nous n’avons pas été tués. Nos cœurs souffrent mais nous sommes toujours dans la joie. Nous sommes pauvres mais nous offrons des richesses spirituelles aux autres. Nous ne possédons rien et pourtant nous avons tout” (2 Co 6. 4-10 Paraphrase “The Message”). Dieu ne vous a jamais promis un lit de roses en guise d’existence, mais Il se tiendra toujours à vos côtés. Il vous conduira au travers de la tempête et fera des moments d’adversité des occasions de croissance. C’est lorsque votre foi est éprouvée dans la fournaise que se manifestent le plus la puissance et la grâce de Dieu pour vous soutenir à travers l’épreuve. Jésus Lui-même dut apprendre la valeur de l’obéissance par les épreuves qu’Il a affrontées (He 5. 8). Réjouissez-vous donc, vous êtes en train d’apprendre quelque chose d’important !

Dimanche 12 - Dieu est-il votre “abri” ?

“Seigneur, d’âge en âge Tu as été notre abri.” Ps 90. 1

B-1 an : Mt 1-4 & Jude B-2 ans : Lc 5

Pendant 40 ans le peuple de Dieu erra dans le désert, entre l’Egypte et la terre Promise. Moïse, qui composa le psaume 90, fut leur chef pendant toute cette période, “sur une terre aride, ils ne trouvaient pas le chemin d’une ville où ils puissent habiter. Ils souffraient de la faim et de la soif ; ils défailaient” (Ps 107. 4-5). Ils ne trouvaient pas de ville où s’établir, mais Dieu était leur abri, leur refuge. Un refuge est un endroit où l’on se réfugiait en cas d’attaques, ou, dans l’Ancien testament, une ville destinée à protéger un meurtrier par accident pour qu’il ne soit pas exécuté par le “vengeur du sang” (Jos 20. 7). Autrement dit un lieu de protection temporaire. Mais un abri peut être une demeure permanente. En Dordogne on peut visiter, pas très loin de la fameuse grotte de Lascaux, de nombreuses habitations préhistoriques et en particulier l’abri Pataud. Le souhait le plus cher de David était “d’habiter tous les jours de ma vie dans la maison du Seigneur...” (Ps 27. 4). Lorsque les difficultés s’amoncellent, vous pouvez vous réfugier dans Ses bras, mais quelles que soient les circonstances vous pouvez choisir de demeurer dans Sa maison, d’en faire votre abri à jamais. Jésus va plus loin, quand Il déclare : “Demeurez en Moi comme Je demeure en vous ! De même que le sarment, s’il ne demeure sur la vigne, ne peut de lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en Moi” (Jn 15. 4). Comment demeurer en Lui ? 1- En faisant de Lui le maître de votre vie. 2- En Lui obéissant sans rechigner. 3- En Lui accordant la première place dans votre cœur. 4- En L’invoquant sans cesse (Ps 94. 14-16). Dieu est-Il votre abri aujourd’hui ?

"Jésus revient vers les trois disciples et les trouve endormis..." Mt 26. 40

B-1 an : Ps 143-146 B-2 ans : Lc 6

La scène se passe à Gethsémané. Jésus a dit aux disciples que quelque chose de terrible allait bientôt arriver : "Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute..." (v. 31). L'arrestation de Jésus puis les heures d'humiliations avant la Croix sont très proches. Ce dont Il a le plus besoin maintenant c'est de ressentir le soutien des Siens, alors qu'Il souffre l'agonie de la peur et de l'angoisse. Il leur demande de rester éveillés et de prier. Puis "Il emmène avec Lui Pierre et les deux fils de Zébédée... Il leur dit : Mon cœur est triste jusqu'à mourir. Restez ici, restez éveillés avec Moi... Jésus revient vers les trois disciples et les trouve endormis. Il dit à Pierre : Vous n'avez pas pu rester éveillés avec Moi, même pendant une heure ! Restez éveillés et priez pour pouvoir résister quand l'esprit du mal vous tentera... (v. 37, 40). C'était l'occasion la plus importante de leur vie de prouver leur attachement à leur Maître... et ils s'endorment. Jésus les réveille et leur parle puis Il s'éloigne à nouveau et ils s'endorment à nouveau ! On peut spéculer sur les causes de leur sommeil profond : ils étaient fatigués d'une longue journée, ils avaient trop mangé ou bu juste avant, ou, comme Luc tente de l'expliquer : "Il se releva... et vint vers les disciples, qu'Il trouva endormis de tristesse" (Lc 22. 45). Toujours est-il qu'ils n'ont pas su obéir au simple commandement de Jésus de rester éveillés et de prier. Admettons-le : n'est-il pas plus facile de nous endormir, au lieu de rester éveillés et de prier ? La fatigue du travail de la journée, l'attraction de la télévision, le désir de nous détendre, sont autant de distractions susceptibles de nous empêcher de prier et de maintenir notre communion avec Dieu. Satan sait très bien qu'il ne peut pas nous voler le salut que nous offre la grâce divine. Par contre, il peut tenter d'entraver la communion que nous avons avec le Père. Même dans nos églises, en plein cœur de nos services, Satan peut nous distraire et nous "endormir". Vous lisez un passage des Ecritures et soudain votre esprit flâne loin du texte et vous pensez à mille autres choses. Vous chantez un cantique de louange et vous pensez au repas que vous allez préparer dans une heure ou deux. Ou pire, vous vous endormez réellement pendant un sermon trop monotone ! Alors, pensez à demeurer éveillés et à prier !

Mardi 14 - Ne vous endormez pas ! (2)

B-1 an : Dn 1-2 B-2 ans : Lc 7

"Veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible" Mt 26. 41

Vous êtes-vous jamais demandé comment Matthieu et Luc ont pu rapporter cette anecdote concernant les disciples et en particulier Pierre, Jean et Jacques, s'ils étaient tous endormis ? Y avait-il un autre témoin oculaire ? Cela est peu vraisemblable. La seule personne présente qui ait pu le raconter était... Jésus Lui-même ! N'oublions pas que Jésus passa plus d'un mois, après Sa résurrection, en compagnie de Ses disciples, occupé probablement à leur raconter ou expliquer ce qu'ils ne savaient pas ou n'avaient pu comprendre. Avec le reniement de Pierre et la fuite de tous les disciples lors de l'arrestation, le sommeil de ceux-là même qui avaient été conviés à assister à la transfiguration de Jésus devait représenter pour Lui l'ultime déception. C'est là que nous touchons à la plus haute preuve de la sollicitude et de la compassion de Jésus pour les Siens. Pas plus qu'Il n'a fait de reproche à Pierre pour l'avoir renié trois fois, Il ne condamne Ses disciples pour s'être endormis à un moment crucial de leur existence et être passés ainsi à côté d'une opportunité magnifique d'encourager leur Maître avant la terrible épreuve. Veiller et prier n'est pas une option pour nous non plus. Nous ignorons quand surviendront l'épreuve ou la persécution. Nos frères et sœurs en Afghanistan en savent quelque chose, pour ne citer qu'eux. Lire, méditer Sa parole et prier sont des choses essentielles pour ne pas tomber dans la tentation. Il sera trop tard ensuite pour apprendre à lire les Ecritures et à prier. Aujourd'hui est le bon moment pour commencer si vous ne le faites pas déjà. Et n'oubliez pas que seule la discipline vous permettra de veiller. L'esprit est toujours bien disposé, il est si facile de faire des promesses, mais la chair est faible et sans une forte discipline, comment pourrions résister aux distractions de l'ennemi ?

"L'intégrité des hommes droits les guidera..." Pr 11. 3

B-1 an : Dn 3-4 B-2 ans : Lc 8

James Merritt a dit que l'honnêteté et la sincérité étaient sœurs jumelles, et qu'il était impossible d'être honnête sans être sincère ou vice-versa. Il explique que le mot sincère vient du latin et signifie exactement : "sans cire". Les anciens, semblent-ils connaissaient le secret de la fabrication de la porcelaine. Mais souvent, au moment de la cuisson des fissures très fines apparaissaient et les marchands malhonnêtes les recouvraient d'une fine couche de cire blanche pour les dissimuler. Il suffisait pourtant de lever la pièce de porcelaine à la lumière du soleil pour voir apparaître ces fines fissures. Les marchands honnêtes prirent donc l'habitude de marquer leurs porcelaines avec le mot *sinecera* (sans cire), pour garantir leur porcelaine. Nous aussi nous pouvons faire comme les marchands malhonnêtes et couvrir nos faiblesses d'une "cire" mensongère. Mais sous la lumière de Christ et de Sa parole, notre vie apparaît-elle toujours aussi "parfaite" ? Des fissures risquent d'apparaître et fausser notre réputation et notre image. L'honnêteté et la sincérité vont plus loin que simplement dire la vérité. L'intégrité consiste non seulement à toujours dire la vérité, mais aussi à la mettre en pratique, à la vivre quotidiennement. Une analyse universitaire suggère que plus de 60% des personnes sont incapables d'avoir une conversation d'un quart d'heure avec quelqu'un sans prononcer le moindre mensonge ! Un ancien analyste de Google a expliqué dans un livre intitulé "Tout le monde ment !" qu'une grande partie de ce que nous lisons sur internet et que nous croyons être la vérité est en fait mensonger, car tant de personnes contribuant aux données enregistrées par les moteurs de recherche ne peuvent pas s'empêcher de mentir ! Nous vivons dans un monde où les mensonges abondent, mais Jésus nous a demandé de vivre différemment, d'être le sel de la terre !

Jeudi 16 - Voyez-y la main de Dieu !

"Le Seigneur dirige les pas du juste." Ps 37. 23

B-1 an : Dn 5-6 B-2 ans : Lc 9

Dieu a des enfants qui, comme Jacob, boîtent en marchant. Peut-être êtes-vous l'un d'entre eux ? Avez-vous traversé un moment très douloureux qui vous a laissé vulnérable et dépourvu de toute assurance ? Trouvez-vous désormais difficile de faire confiance aux autres ? Etes-vous devenu votre pire critique ? Avez-vous conclu que votre ministère ou votre carrière était irrémédiablement terminé ? Ou, pire encore, n'ayant pu vous relever à temps, vous sentez-vous handicapé spirituellement ? Si telle est votre situation aujourd'hui, alors relisez ces paroles : "Le Seigneur dirige les pas des justes. Il prend plaisir à chaque détail de leur vie. Même s'ils trébuchent ils ne tomberont jamais car le Seigneur les tient par la main" (Ps 37. 23-24). Dieu aime utiliser des gens pétris de faiblesses car lorsqu'ils remportent des victoires, ils ne deviennent pas arrogants comme d'autres qui s'imaginent les mériter ! Ils ont un cœur un peu plus grand, ils sont davantage prêts à faire des sacrifices pour se rapprocher des autres. Ils savent que, sans Dieu, ils n'auraient pu accomplir tout ce qu'ils ont fait. Ils se comportent comme Joseph. Bien qu'ayant été traité jadis de manière ignoble par ses frères, non seulement il leur pardonne mais en plus il leur offre un banquet ! Comment a-t-il pu agir ainsi ? Parce qu'il a vu la main de Dieu à l'œuvre derrière chaque détail de sa propre vie. Avez-vous déjà vu Sa main à l'œuvre dans la vôtre ? Ecoutez ce que Joseph dit à ceux qui l'avaient trahi : "Ne soyez pas en colère contre vous-mêmes ... c'était afin de sauver des vies que Dieu m'a envoyé devant vous" (Gn 45. 5). Dieu a une façon bien à Lui de nous faire traverser des passages difficiles pour nous rappeler d'où nous sommes partis ! Quand enfin nous connaissons le succès et une vie plus facile, nous pouvons mieux comprendre, comme Joseph, que Dieu seul avait ouvert l'issue de secours, Dieu seul nous avait fait gagner la faveur des autres et placés sur le chemin du succès. A notre tour de transmettre Ses bénédictions aux autres.

"C'est Toi qui me conduiras." Ps 73. 2

B-1 an : Dn 7-8 B-2 ans : Lc 10

La vie ressemble à un long voyage en mer. Si vous souhaitez éviter les naufrages lisez attentivement Actes 27. 12 et remarquez les détails suivants : 1- Les marins n'étaient pas satisfaits de l'endroit où ils se trouvaient. "Parce que le port ne convenait pas... la majorité décida qu'il fallait reprendre la mer." Dieu ne nous conduit pas par un manque de satisfaction que nous pourrions ressentir ou par des sondages d'opinion. Il nous conduit par Son Esprit. Quand les difficultés s'amoncellent, nous sommes appelés à les surmonter, pas à les fuir. 2- Ils étaient impatients d'atteindre leur destination. La Bible ne contient pas un seul verset nous invitant à précipiter le cours des événements de peur de ne pas rencontrer Dieu. Au désert, Israël apprit à se mettre en marche lorsque la nuée s'élevait, mais lorsque elle ne bougeait pas, à rester sur place à attendre la volonté de Dieu. 3- Ils ne voulurent pas tenir compte de la parole de Dieu. "Le centurion, au lieu d'écouter ce que Paul avait à dire, suivit le conseil du pilote" (Ac 27. 11). Attention ! Si vous cherchez bien vous trouverez toujours quelqu'un prêt à confirmer votre propre opinion et à vous mener droit au désastre ! 4- Ils évaluèrent la situation au lieu de se fier à Dieu. "Lorsqu'un léger vent venu du sud commença à souffler ils pensèrent qu'ils avaient obtenu ce qu'ils désiraient et reprirent la mer... mais peu de temps après le bateau fut pris dans une tempête" (Ac 27. 13-15). L'idée selon laquelle les circonstances heureuses de votre vie confirmeraient la volonté divine à votre égard, n'est absolument pas biblique ! Dieu devra parfois vous conduire à travers le désert. Il ne vous conduira jamais non plus dans un lieu où vous n'auriez plus besoin de Son soutien et de Sa protection. Si vous arrivez quelque part sans Son aide, c'est qu'Il ne vous y a pas envoyé ! Si donc vous souhaitez éviter les naufrages, demandez à Dieu de vous montrer le vrai chemin qui est Son chemin à Lui seul.

Samedi 18 - Comment se sortir des tempêtes.

"Mais dans toutes ces choses par Lui nous sommes plus que vainqueurs." Rm 8. 37

B-1 an : Dn 9-10 B-2 ans : Lc 11

Hier nous avons vu comment le bateau de Paul se retrouva au cœur d'une tempête, aujourd'hui considérons comment en sortir sans tout perdre. Pour cela il faut : 1- Se préparer à l'affronter avant même de l'avoir vue ! Si l'homme sage a bâti sa maison sur le rocher c'est parce qu'il croyait que les tempêtes étaient possibles (Mt 7. 24). Il est impossible de traverser la vie sans en affronter. Qui a pu vous suggérer l'idée saugrenue que, étant enfant de Dieu, vous ne rencontreriez plus aucune difficulté ? "Il vous a été accordé par rapport à Christ non seulement de croire en Lui mais encore de souffrir pour Lui" (Ph 1. 29). Nous sommes en guerre, tous les jours de notre vie, pas en cure de remise en forme. 2- Rester calme ! La panique tue plus de pilotes que le mauvais temps parce qu'elle les empêche de bien réfléchir le moment venu. Alors qu'ils essayaient une tempête, Jésus dit à Ses disciples : "C'est Moi, n'ayez pas peur" (Mc 6. 50). Gardez les yeux fixés sur Jésus seul, sinon votre crainte vous fera davantage de tort que la difficulté des circonstances elles-mêmes. Paul savait que le plan de Dieu prévaudrait toujours, c'est pourquoi il déclara : "Prenez courage... car j'ai confiance en Dieu qu'il en sera comme il m'a été dit" (Ac 27. 25). 3- Ne jamais perdre de vue votre raison de vivre ! Les marins jetèrent par dessus bord la cargaison du navire, ce pourquoi ils avaient entrepris justement ce voyage. N'oubliez jamais le but de la mission à laquelle Dieu vous a appelé car cette raison de vivre vous aidera au travers des heures difficiles. Plus tard Paul écrivit : "Nous savons que toutes choses contribuent au bien... de ceux qui sont appelés conformément à Son plan" (Rm 8. 28). Soyez donc forts, c'est Dieu et non pas la tempête, qui contrôle votre avenir. Il est toujours à la barre ! Redressez-vous et criez : "Dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs !"

"Je connais... les plans que Je prépare à votre intention... des plans de paix, afin de vous donner un avenir et un espoir" Jr 29. 11

B-1 an : Dn 11-12 B-2 ans : Lc 12

N'avez-vous jamais compté combien de fois, au cours d'une journée, vous aviez prononcé le mot "j'espère" ? "J'espère ne pas être en retard !" ou "J'espère qu'il ne va pas pleuvoir..." "J'espère que vous me comprenez !" J'espère qu'il n'est pas en colère." "J'espère que Dieu me répondra." J'espère que ce n'est pas un cancer..." et tant d'autres. Notre vie est rythmée par ces "j'espère". Comme l'affirme le dicton : "l'espoir fait vivre". Rares sont les gens qui se lèvent le matin en disant : "Je n'espère rien de ma journée. Tout est sans espoir." Pour chacun d'entre nous, l'espoir est normal et nous nous rendons à peine compte combien l'espoir modèle notre vie, nos pensées, et affecte nos décisions. Mais qu'est-ce que l'espoir, au juste ? Paul Tripp écrit : "L'espoir comprend toujours trois éléments : un désir, un objet et une attente." Un désir : ce peut être le désir d'être aimé, d'être protégé, d'être pardonné, de tenir les rênes de notre vie, d'éprouver le bonheur et la paix, et la liste pourrait continuer longtemps. Un objet : quelqu'un ou quelque chose qui est susceptible de répondre à mon désir. Ce peut être une personne de notre famille, un patron, un "gourou", ou encore une philosophie, un mode de vie. Une attente : un laps de temps, une époque de la vie pendant lesquels mon désir sera exaucé, d'une manière ou d'une autre. Réfléchissez aux nombreuses occasions où vous avez confié vos espoirs à des personnes qui étaient incapables de répondre à votre attente. La Bible est pleine d'histoires où l'espoir joue un rôle important, espoir déçu ou espoir restauré. Car Dieu a prévu des plans pour chacun d'entre nous, des plans où l'espoir d'un monde nouveau donne un sens à notre vie.

Lundi 20 - A propos d'espoir (2)

"Je demande au Seigneur une seule chose, que je recherche ardemment : habiter tous les jours de ma vie dans la maison du Seigneur..." Ps 27. 4

B-1 an : Ps 147-150 B-2 ans : Lc 13

David avait connu pas mal d'embûches avant de devenir roi d'Israël. Malgré tout, ce qu'il désirait le plus c'était de vivre dans la présence du Seigneur pour toujours. Il écrit "Je demande au Seigneur une seule chose, que je recherche ardemment : habiter tous les jours de ma vie dans la maison du Seigneur, pour voir la beauté du Seigneur et pour admirer Son temple..." Vivons-nous notre vie en ne souhaitant qu'une chose, vivre dans la présence de notre Seigneur à jamais ? Il n'est pas facile de dire la même chose que David, n'est-ce pas ? Surtout quand nous nous retrouvons prisonniers de situations difficiles et dramatiques ! David nous enseigne que nous ne pourrions trouver paix et sérénité que si nous plaçons tout notre espoir en Dieu. Soit nous plaçons l'objet de notre espoir dans des choses matérielles, des choses qui ont été créées par Dieu, soit nous le plaçons dans le Créateur Lui-même. Si nous optons pour le premier choix, ne soyons pas ensuite étonnés si cet espoir nous déçoit. Salomon avait cherché à satisfaire son cœur en désirant tant de choses matérielles qui ne pouvaient lui offrir aucun espoir. Sa conclusion : rien n'a de sens, tout est vanité. Il en vient à conclure que le seul espoir est en Dieu. Avant lui, son père avait écrit : "Mets ton espérance dans le Seigneur ! Sois fort, que ton cœur soit courageux ! Mets ton espérance dans le Seigneur !" (Ps 27. 14). Il est sage de réfléchir à l'objet de notre espoir dans la vie. Il est réconfortant de savoir que l'espoir que nous plaçons en Dieu ne sera pas victime des circonstances, qu'il ne s'effondrera pas lorsque les difficultés s'amoncelleront. Il est bon de savoir que rien ne peut remplacer l'espoir de recevoir un jour l'héritage que Dieu a promis à chacun de Ses enfants selon les mots de Paul : "Qu'Il ouvre vos yeux à Sa lumière, afin que vous compreniez à quelle espérance Il vous a appelés. Vous comprendrez quelles sont la richesse et la splendeur de l'héritage destiné à ceux qui Lui appartiennent" (Ep 1. 18). Est-ce votre espoir ?

"Ne pensez plus aux événements passés et ne considérez plus ce qui est ancien. Voici Je vais faire une chose nouvelle" Es 43. 18-19

B-1 an : Ap 1-2 B-2 ans : Lc 14

Comprenez bien que Dieu n'est nullement intéressé par le rappel de votre passé ! Sa Parole affirme : "C'est Moi, Moi qui efface tes transgressions et ne Me souviens plus de tes péchés" (Es 43. 25). Si Satan s'acharne à vous rappeler votre passé, c'est parce qu'Il n'a rien de neuf pour vous attaquer ! Tout ce qu'Il peut faire, c'est ressusciter de vieux souvenirs et raviver de vieilles photos de votre vie passée pour tenter de vous décourager. Ne le laissez pas faire ! Fixer votre attention sur les défis de demain vous aidera à vous distancier des difficultés d'aujourd'hui. La Parole de Dieu dit : "Oubliez les choses anciennes. Ne vous cantonnez pas dans le passé. Voici Je fais une chose nouvelle, elle est en train de s'accomplir sous vos yeux, ne la voyez-vous pas ? Je trace un chemin nouveau devant vous" (Es 43. 18-19 TP). Dieu va vous ouvrir une route pour vous en sortir. De même que le Pharaon et Hérode ont essayé de supprimer tous les enfants mâles de leur époque afin de se débarrasser de Moïse et de Jésus, de même Satan fera tout son possible pour vous empêcher d'atteindre le but de votre destinée. La vraie bataille concerne toujours votre avenir. Peu importe votre passé, l'enjeu le plus important est de vous battre pour votre avenir. Acceptez donc le défi et battez-vous ! Vous vous demandez peut-être par où commencer ? Approchez-vous de Dieu et demandez-Lui de vous montrer le ministère qui pourrait naître de la misère même dans laquelle vous vous débattiez aujourd'hui. Il peut apporter la guérison à d'autres en se servant de la souffrance qui est la vôtre en ce moment. Passez donc en revue les difficultés que vous êtes en train de traverser et demandez-Lui dans quelle mesure elles contribuent à vous former pour votre mission future ? Ceux qui ont été déchirés par la vie deviennent vite maîtres dans l'art de réparer les cœurs brisés ! Recherchez "la joie qui a été placée devant vous..." (He 12. 2) et vous serez capable de tenir ferme dans les circonstances présentes.

Mercredi 22 - Le bon côté de la barque.

"Jetez le filet du côté droit de la barque..." Jn 21. 6

B-1 an : Ap 3-4 B-2 ans : Lc 15

Si les décisions que vous prenez viennent d'un esprit envahi par le doute et le manque de foi, n'espérez pas les voir déboucher sur des réussites ! Après avoir entendu Jésus leur promettre qu'Il ressusciterait et L'avoir vu ensuite en chair et en os, Ses disciples retournèrent à leur ancien métier : la pêche ! Bien sûr, Dieu se sert des expériences que nous avons vécues pour nous enseigner quelques leçons, mais Son désir est toujours de nous voir progresser, aller de l'avant, jamais de nous voir revenir en arrière. Si le doute et la crainte nous forcent à revenir sur nos pas afin de retrouver le petit confort qui était le nôtre auparavant, nous finirons pas ressembler aux disciples ce jour-là : "Ils sortirent et montèrent dans une barque, mais cette nuit-là, ils ne prirent rien" (Jn 21.3). Mais si Dieu vous a appelé à Le suivre, Il ne renoncera pas à vous attirer à Lui ! Remarquez la manière dont Jésus s'adressa aux disciples : "Les enfants, n'avez-vous rien à manger ?" (v.5). Malgré leur défaillance, ils étaient toujours Ses enfants. Puis Il leur dit : "Jetez le filet du côté droit de la barque... Ils le jetèrent donc et ne parvinrent pas à le remonter, tant il y avait de poissons. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : c'est le Seigneur !" (Jn 21. 7). Ce matin-là, Jésus mangea avec eux, les admit à nouveau dans Son intimité, chassa leurs doutes, avant de leur donner la mission d'aller changer le monde. Quelle leçon pouvons-nous tirer de cette anecdote ? Celle-ci : si nous agissons en dehors de la volonté divine, nous sommes en fait en train de pêcher du mauvais côté de la barque ! Nous nous fatiguerons vite et nos efforts seront vains. Vous sentez-vous dans une telle situation ? Peut-être pêchez-vous encore du mauvais côté de la barque. Rien ne vous réussira tant que vous n'aurez pas tout abandonné à Jésus, restauré vos relations avec Lui et décidé de suivre Ses conseils pour chaque pas de votre vie !

"Tout ce que je désire, c'est de connaître le Christ et la puissance de sa résurrection, d'avoir part à Ses souffrances et d'être rendu semblable à Lui dans sa mort." Ph 3. 10

B-1 an : Ap 5-6 B-2 ans : Lc 16

Prier Dieu, c'est comme avoir une conversation intime avec quelqu'un. Mais oseriez-vous épancher votre cœur, exposer vos craintes, dévoiler vos doutes à quelqu'un que vous connaissez à peine ? Pour prier avec efficacité, vous devez d'abord connaître Dieu. Pas seulement avoir entendu parler de Lui grâce aux témoignages de gens qui Le connaissent bien, mais Le connaître vraiment, pouvoir parler avec assurance de Sa résurrection, de Ses souffrances et de Sa gloire présente. Connaissez-vous Jésus intimement ? Dieu n'est pas un génie à conjurer hors d'une bouteille comme dans les contes des Mille et une Nuits. Il est une "personne" dont le caractère, les aspirations, les désirs se dévoilent à qui fait un effort pour mieux Le connaître. Si vous apprenez à mieux connaître Christ, vous découvrirez par la même occasion un peu plus du caractère de Dieu, puisque les deux sont indissociables (Jn 14. 6-7). Rick Warren a écrit : "Mieux vous connaîtrez Dieu, plus efficaces seront vos prières. Au lieu de vouloir apprendre à mieux prier, concentrez vos efforts à approfondir votre connaissance du Père." Cette connaissance débute avec la notion de la grandeur immense de Dieu, qui habite non seulement l'univers tout entier, mais aussi le temps, passé, présent et futur. Contemplez la complexité de la création et sa variété et vous comprendrez combien Dieu est grand, créatif, multidimensionnel, infini. Paul déclare : "Depuis que Dieu a créé le monde, Ses qualités invisibles, c'est-à-dire Sa puissance éternelle et Sa nature divine, se voient fort bien quand on considère Ses œuvres" (Rm 1. 20). Comprendre que Jésus est Dieu comme Il l'affirme à Philippe, nous autorise à prier le Père avec assurance et confiance. Cette connaissance inclut aussi la personne du Saint-Esprit qui, comme Dieu habite l'espace et le temps : "Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit" (Jn 3. 8). Sa parole pour vous aujourd'hui : apprendre à connaître Dieu est l'objet de toute une vie !

Vendredi 24 - Faites le bon choix !

"Je voulais vous écrire au sujet du salut... mais j'ai été contraint de vous écrire cette lettre sur un autre sujet..." Jude 3

B-1 an : Ap 7-8 B-2 ans : Lc 17

La vie est faite de choix aux conséquences variées, des choix qui définissent notre avenir, des choix dont nous sommes seuls responsables. Nous pouvons compter sur Dieu pour nous éclairer, mais en fin de compte nous sommes libres de suivre une voie opposée aux plans divins. La présence d'un parent ou d'un proche fidèle à Dieu et capable d'être votre mentor ne garantira jamais votre obéissance à la volonté divine. Le roi Josias fut fidèle à Dieu tant que vécut le prêtre Yehoyada qui l'avait élevé. Mais après la mort de ce dernier, Joas se détourna vite de Dieu. (2 Ch 24. 17-22). Loth marcha aux côtés de son oncle Abraham pendant des années. Il quitta avec lui Ur en Chaldée pour se rendre en Canaan. Il observa la foi de son oncle et cet exemple aurait dû l'aider à faire des choix judicieux. Pourtant nous lisons qu'en voyant la fertile plaine du Jourdain, il préféra compromettre sa vie spirituelle pour bénéficier des plaisirs matériels de la région. Même si le Nouveau Testament le déclare "juste" (2 P 2. 8), et affirme qu'il tourmentait son âme à la vue de la dépravation qui régnait à Sodome, malgré tout il avait choisi d'y vivre et même d'y occuper une position d'importance parmi les notables. Son âme fut sauvée "comme à travers le feu", car Dieu dans sa grande compassion décida de le sauver en extrême de la destruction, mais sa vie fut gâchée à cause de ses mauvais choix. Si vous découvrez aujourd'hui que vous n'êtes pas dans la place de la bénédiction divine, ne restez pas là une minute de plus. Repentez-vous et éloignez-vous des mauvaises influences qui risquent de détruire votre témoignage. Le Seigneur est plein de compassion et vous sauvera, si vous acceptez de vous remettre entre Ses mains avec confiance.

"Remercions Dieu pour son don incomparable !" 2 Co 9. 15

B-1 an : Ap 9-10 B-2 ans : Lc 18

Si un mot définit bien Noël, ce n'est probablement pas "sapin", ni "repas de fête", ni "joie" mais plutôt "cadeaux". Les enfants commencent à y penser des semaines à l'avance, les parents font des miracles pour parvenir à se procurer ceux qu'ils ont choisis et tentent de s'organiser le mieux possible pour avoir assez de temps pour faire leurs achats avant la date fatidique. Au Texas, une sélection de cadeaux est présentée chaque fin d'années par le célèbre catalogue Nieman Marcus. Chaque cadeau est plus extravagant l'un que l'autre et d'année en année les cadeaux offerts deviennent de plus en plus invraisemblables. En 2004 le cadeau le plus coûteux était un dirigeable NT Zeppelin pour 10 millions de dollars, en 2002 une collection de tableaux signés Andy Warhol, valeur 3 millions de dollars... etc. Mais aucun de ces cadeaux ne peut rivaliser avec celui que Paul décrit comme "incomparable". Quel est ce cadeau ? Celui que Dieu nous a offert en Jésus-Christ. Les Mages ont apporté des cadeaux de grande valeur pour l'enfant Roi, mais le don de Dieu était cet enfant qui allait apporter le salut aux hommes. Tous les cadeaux du catalogue Nieman Marcus disparaîtront un jour, les hommes et les femmes qui se les ont offerts mourront et seront pour la plupart très vite oubliés. Mais le don de Dieu demeurera jusque dans l'Eternité. L'apôtre Paul, éduqué aux pieds de Gamaliel, expert en plusieurs langues dont le grec, écrivain à la plume facile, manque soudain de mots pour décrire ce don. Il ne peut qu'utiliser le mot "incomparable", car vraiment rien ne peut lui être comparé. Aucun autre don fait à un homme ou à une femme n'est éternel, sauf le don du salut divin. Quelle réponse pouvons-nous apporter à Dieu autre que notre éternelle reconnaissance et louange !

"Tout don excellent et tout cadeau parfait descendent des cieux ; ils viennent de Dieu, le créateur des lumières célestes, qui ne connaît ni déclin ni éclipse."

Jacques 1. 17

"Priez avec fidélité, demeurez vigilants par la prière adressée à Dieu avec reconnaissance" Col 4. 2

B-1 an : Ap 11-12 B-2 ans : Lc 19

Pourquoi prier puisque Dieu connaît déjà nos pensées et nos besoins quotidiens ? 1- Parce que la prière expose notre esprit à la présence de Dieu et ainsi développe notre caractère. Si vous restez un certain temps, chaque jour, au soleil, votre peau en sera affectée. Vous porterez ces marques au point que les autres s'en rendront compte. De même si vous vous "exposez" à la "lumière" de Jésus, peu à peu vous serez transformé à Son image et reflèterez Ses qualités, Sa douceur, Sa patience, Sa compassion, Son humilité et ceux qui vous entourent sauront que vous entrez régulièrement dans Sa présence. 2- Parce qu'en priant vous alignez votre volonté sur celle de Dieu. E. Stanley-Jones, missionnaire bien connu et homme de prière s'il en fut, explique : "Si je lance une corde pour arrimer ma barque au rivage, et que je tire sur la corde, que va-t-il se passer ? Le rivage va-t-il se rapprocher de ma barque ou au contraire ma barque va-t-elle se rapprocher du rivage ? La prière, ce n'est pas tirer la volonté de Dieu vers la mienne, mais le contraire, c'est rapprocher ma volonté de celle de Dieu jusqu'au moment où elles sont amarrées l'une à l'autre !" L'une des plus belles définitions de la prière est celle de John Bunyan, l'auteur du Voyage du Pèlerin : "La prière est l'expression sincère, pleine de sensibilité et d'affection, d'un cœur ou d'une âme qui s'adresse à Dieu, à travers Christ et avec l'aide et la puissance du Saint-Esprit, en désirant ce que Dieu lui a promis, ou, en fonction de ce que Sa Parole lui enseigne, ou pour le bien de Son Eglise, tout en se soumettant, par la foi, à la volonté divine." Laissons le dernier mot à Paul : "Priez sans cesse. Faites toutes vos prières et vos demandes par l'Esprit Saint ! Soyez bien attentifs et priez toujours fidèlement pour tous les chrétiens !" (Ep 6. 18). Est-ce facile ? Non, la prière exige de la discipline. C'est pourquoi la Bible nous exhorte si souvent à prier, cette activité spirituelle n'étant pas vraiment dans nos habitudes d'humains !

Lundi 27 - La discipline de la prière (2)

"Bien-aimés, construisez-vous sur votre très sainte foi, priez par l'Esprit saint..." Jude 20

B-1 an : Ap 13-14 B-2 ans : Lc 20

Dans la Bible seuls deux versets comportent l'expression "prier par l'Esprit". Que veut dire cette expression ? Doit-on s'adresser à Dieu en utilisant un langage propre à l'Esprit ? La réponse nous la trouvons dans un passage de la lettre aux Romains. Paul écrit : "L'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit Lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et Celui qui sonde les cœurs sait à quoi tend l'Esprit : c'est selon Dieu qu'Il intercède en faveur des saints" (Rm 8. 26). Parce que l'Esprit connaît la volonté de Dieu Il sait infuser dans notre esprit les demandes et les requêtes que Ce dernier exaucera. L'Esprit prie pour nous et avec nous. Sans Lui nos prières ne sont que l'expression de notre raison, de notre intellect et ne peuvent comprendre les pensées divines. Avec l'Esprit nos prières s'accordent à la volonté de Dieu, car l'Esprit sait ce que désire le cœur de Dieu. En tant qu'enfants de Dieu nous avons été scellés par l'Esprit, nous sommes marqués comme Lui appartenant, et Satan ne peut rien faire pour effacer cette marque. Mais cela ne signifie pas que nous marchons dans la présence de Dieu en harmonie avec Son Esprit. Pour cela nous devons abandonner à l'Esprit notre propre volonté, nos aspirations, nos désirs et nous aventurer dans un domaine qui n'est plus humain. La prière en ce sens devient une incursion dans le surnaturel et surtout dans la bataille spirituelle au sein de laquelle œuvrent les forces du mal pour interrompre toute intimité entre Dieu et nous. Aussi, comme Jude nous y exhorte, devons-nous affermir notre foi et prier en harmonie avec l'Esprit.

"Tous d'un commun accord persévéraient dans la prière..." Ac 1. 14

B-1 an : Ap 15-16 B-2 ans : Lc 21

La discipline de la prière exige de la persévérance et le désir de présenter ensemble nos requêtes à Dieu. Paul suggère de "prier continuellement" (1 Th 5. 17). Est-ce possible ? Entendons-nous bien, même si Jésus priaait de longues heures en présence de Son Père, Il n'a jamais suggéré à Ses disciples de prier de l'aube jusqu'au coucher du soleil. Prier est avant tout une attitude, une expression de notre cœur. A tout moment notre esprit peut être en communion avec Dieu. Frère Lawrence, le célèbre moine du moyen-âge, auteur de *La pratique de la présence de Dieu*, écrit : "L'heure du travail ne se distingue pas pour moi de l'heure de la prière et même dans ma cuisine pleine de bruit et d'agitation, au milieu des cris et appels de toutes les personnes présentes, j'entre dans la présence tranquille de Dieu autant que si je m'étais isolé pour m'agenouiller seul devant Lui." Plus près de nous, John Wesley déclarait que son cœur ne quittait jamais la présence de Dieu, qu'il marchait à côté de Dieu à tout instant, les yeux fixés sur l'invisible. Persévérer dans la prière, sans se lasser de prier pour le salut des autres, était une directive de Jésus à Ses disciples (Mc 14. 38). Souvenez-vous de l'anecdote où Moïse intercède pour le peuple d'Israël alors que les troupes de Josué se battent contre les forces d'Amalec (Ex 17. 8-13). Aaron et Hur viennent soutenir les bras fatigués de Moïse et placent même des pierres sous ses bras pour les garder élevés, garantie de la victoire sur les Amalécites. Dieu encourage la persistance dans la prière, comme Jésus le fit aussi (Lc 18. 1-5) et l'intercession des uns pour les autres (Ep 6. 18). Paul savait combien il avait besoin de l'intercession des autres croyants pour vaincre l'adversité (v. 19). Kent Hughes préconise l'écriture d'une "liste de prière", sur laquelle seront inscrits les noms des personnes, des églises, des missionnaires... pour lesquels vous avez à cœur de prier. Notre esprit est tellement enclin à vagabonder et ouvert aux multiples distractions de notre environnement qu'il est nécessaire de le contrôler !

Mercredi 29 - Ce que l'on apprend au cœur de la crise.

"Pourquoi rester ici à attendre la mort ?" 2 R 7. 3

B-1 an : Ap 17-18 B-2 ans : Lc 22

Les armées syriennes assiégeaient Samarie où les habitants mouraient de faim. Quatre lépreux qui, en raison de leur maladie, devaient vivre en dehors des murailles de la ville, survivaient d'habitude avec les maigres restes que les habitants de la ville leur jetaient du haut des remparts chaque jour. Maintenant avec la famine qui sévissait dans la ville, plus rien ne leur était jeté. Ils se dirent alors : "Pourquoi rester ici à attendre la mort ?" Aussi décidèrent-ils de faire quelque chose : "Ils se levèrent donc au crépuscule, pour se rendre au camp des Syriens ; et lorsqu'ils furent arrivés... voici qu'il n'y avait plus personne. Le Seigneur avait fait entendre dans le camp des Syriens un bruit de chars et un bruit de chevaux, le bruit d'une grande armée... A la nuit tombée, ils s'étaient donc enfuis pour sauver leur vie ; ils avaient abandonné leur camp... laissant sur place les tentes, les chevaux et les ânes. Les quatre lépreux... entrèrent dans une tente, où ils mangèrent et burent ce qu'ils y trouvèrent ; puis ils emportèrent de l'argent, de l'or et des vêtements qu'ils allèrent cacher... Puis ils se dirent l'un à l'autre : nous n'agissons pas bien ! Cette journée est une journée de bonne nouvelle... Venez maintenant, allons faire rapport à la maison du roi" (2 R 7. 5-9). Cette histoire nous enseigne trois vérités importantes : 1- la crise devient notre alliée lorsqu'elle nous pousse à agir, pour nous sortir d'affaire. C'est seulement quand nous sommes vraiment fatigués de nous sentir abattus et déprimés que la situation commence à s'améliorer ! 2- Dieu commence à agir pour notre bien lorsqu'Il nous voit faire le premier pas de foi. Les seules choses qui risquent de limiter le déploiement de Sa puissance, ce sont nos doutes, notre entêtement ou notre complaisance. Sa parole affirme : "C'est pourquoi le Seigneur attend pour vous faire grâce..." (Es 30. 18). 3- lorsque Dieu veut nous bénir richement, nous n'avons pas le droit de garder Ses bénédictions pour nous seuls. D'autres personnes ont besoin de ce que Dieu nous a accordé et nous devons le partager avec elles. Agissons comme Abraham qui obtint la faveur de Dieu et qui devint une source de bénédictions pour tant d'autres.

"Nous devons établir des plans, sachant que Dieu seul saura les diriger." Pr 16. 9 TP

Nous omettons souvent de fixer des buts à notre vie et cela pour diverses raisons : 1- personne ne nous en a enseigné la nécessité et la joie éprouvée à le faire ! 2- nous ignorons comment le faire. 3- nous avons peur d'échouer. Si nous n'établissons aucun plan et que nous nous contentons de vivre au jour le jour, nous ne risquons pas de souffrir de remords en cas d'échec ! 4- nous nous sentons intimidés pas tous nos échecs passés. Salomon a écrit : "Nous devons établir des plans, sachant que Dieu seul saura les diriger". Ecoutez ce que Jésus a dit, sur le même sujet : "Lequel d'entre vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied pas d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer ?" (Lc 14. 28). Etablir des plans, se fixer des buts, cela prend du temps, exige de la patience, du courage et de la persévérance. Entre vous aujourd'hui et le but que vous vous êtes assigné s'élèveront des barrières, des tentations et des attaques de l'ennemi, lui qui cherche par-dessus tout à vous détourner de votre chemin. Que faire alors ? 1- Parlez-en avec Dieu. Ajustez ainsi vos plans à la volonté de Dieu. 2- Couchez par écrit vos plans et soulignez les buts à atteindre. Dieu Lui-même a dit à Son prophète : "Ecris la vision... afin qu'on la lise facilement" (Ha 2. 2). Sans plans précis, vous ne disposerez d'aucune boussole et vous vous perdrez en chemin ! Souvenez-vous de cet adage : un grand succès n'est que l'accumulation de beaucoup de petits succès. 3- Soyez ouvert à l'influence des gens que Dieu a placés sur votre chemin pour vous aider à accomplir votre destinée. Servez-vous de la sagesse de chrétiens expérimentés, abritez-vous derrière leurs conseils. Même ceux qui vous critiquent peuvent vous être utiles en vous rendant plus avisé. Dieu a établi un plan pour votre vie. Rapprochez-vous de Lui et Il vous le révélera !

Vendredi 31 - La faveur divine sera sur vous !

"Tu couronnes Tes bienfaits de l'année, et sur Ton passage la fertilité ruisselle." Ps 65. 12

Avec l'année 2021 qui s'achève, vous êtes peut-être en train de passer en revue les événements de cette année. Pour certains d'entre vous, l'année a été pleine de bénédictions, une naissance heureuse, le mariage d'un proche, une réussite que vous n'attendiez plus. Pour d'autres, elle a été une année difficile, *anno horribilis* pour reprendre l'expression de la reine Elizabeth II. Vous avez dû faire face à la maladie, au divorce peut-être, aux difficultés financières, avec en toile de fond la pandémie du Covid qui a tant changé la donne dans notre vie. David avait traversé des temps difficiles, pourtant il s'écrie : "Sur Ton passage l'abondance ruisselle !" Il savait exprimer sa reconnaissance à Dieu et nous devrions prendre exemple sur lui ! Car Dieu a mis une couronne de faveur sur notre vie. Généralement seuls les rois et les reines portent une couronne, or Pierre déclare : "vous êtes une lignée choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis..." (1 P 2. 9). La grâce divine couronne l'année qui s'annonce, garantissant que Ses compassions seront renouvelées chaque jour (Lm 3. 22-23). Pourquoi l'année sera-t-elle pleine de bénédictions ? Parce que Dieu répond à nos prières (v. 2), qu'Il pardonne nos fautes (v. 3), qu'Il nous accorde les richesses de Sa maison (v. 4), qu'Il nous protège (v. 6-7), qu'Il est tout-puissant (v. 8), qu'Il apporte les pluies en leur saison et fait fructifier la terre. Même si l'année 2021 a été difficile pour vous, faites-Lui confiance et croyez qu'Il "couronnera votre nouvelle année de Ses bienfaits".

Merci à vous tous qui nous soutenez depuis tant d'années de vos dons et de vos prières. Que Dieu vous bénisse et honore votre fidélité !